

#COLLOQUE
#RECHERCHE

CLAUDE BALLIF, L'IMAGINAIRE À L'ŒUVRE

JOURNÉE D'ÉTUDE ET MOMENTS MUSICAUX

MARDI 10 AVRIL 2018
14 H SALON VINTEUIL

19 H LA CHAPELLE

SOUS LA RESPONSABILITÉ
ARTISTIQUE DE **CLAUDE ABROMONT,**
GABRIEL BALLIF, PIERRE-ALBERT
CASTANET, ALAIN GALLARI
ET **MICHÈLE TOSI**

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE ET**
DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2017-2018

DÉPARTEMENT
MUSICOLOGIE
ET **ANALYSE**

**CLAUDE BALLIF,
L'IMAGINAIRE À L'ŒUVRE**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
SALON VINTEUIL
MARDI 10 AVRIL 2018
14 H SALON VINTEUIL
19 H LA CHAPELLE**

Le Conservatoire consacre une journée dédiée à l'œuvre et la pensée de Claude Ballif, professeur d'analyse et de composition au Conservatoire de Paris de 1971 à 1990. Musicologues, compositeurs et instrumentistes se réuniront pour faire vivre sa musique.

Remerciements

Liouba Bouscant, cheffe du département musicologie et analyse
Emilie Ronce, chargée de scolarité du département musicologie et analyse
Thierry Vaillant, chef du département des disciplines instrumentales
Gilles Durot, professeur de percussions
Nathalie Forget, professeure d'ondes Martenot
Hae Sun Kang, professeure de musique de chambre
Fabien Héry, régisseur général
Didier Legrand, responsable orchestre et prêts

L'Institut national de l'audiovisuel



PROGRAMME

JOURNÉE D'ÉTUDE

À la suite de la réédition des *Écrits de Claude Ballif*, professeur d'analyse et de composition au Conservatoire de Paris de 1971 à 1990, ses anciens élèves organisent cet après-midi consacré à son œuvre et à sa pensée musicale, avec l'intervention de musicologues, de compositeurs et d'instrumentistes.

14 H

MOT D'ACCUEIL ET PRÉSENTATION

14 H 10

PROJECTION DU FILM

CLAUDE BALLIF, L'HOMME ET SA MUSIQUE
DE JACQUES TRÉBOUTA, 1969

avec l'aimable autorisation de l'INA

15 H

PATRICK OTTO, LEÇON DE BALLIF

15 H 15

DU CÔTÉ DE LA RUE D'EDIMBOURG :
BALLIF, LE PÉDAGOGUE ET LE COMPOSITEUR

Pierre-Albert Castanet, modérateur

Claude Abromont, *Ballif et le référentiel*

ou souvenirs du voyage de l'oreille

de Claude Ballif au cœur des partitions

Michèle Reverdy, *Ballif, l'analyste*

Michèle Tosi, *La métatonalité*

Marc-André Dalbavie, *Spectralité et métatonalité*

16 H 30 PAUSE

16 H 45

INTERPRÉTER BALLIF, L'ŒUVRE ET SA MUSIQUE

Michèle Tosi, modératrice

Antoine Ostrowski, *Lovecraft : une couleur musicale tombée du ciel*

Charles Magron, *L'exception Ballif dans la sphère d'avant-garde : Regard sur les années 50 à travers*

Chansons-Bas op. 3 et Airs comprimés op. 5

Olivier Dejours, *Cendres, op. 1 et Au Clair*

de la lune bleue, ultime opus

Swann van Rechem, Thibault Lepri, François

Vallet, Guillaume Vittel, *Interpréter Cendres*

Nathalie Forget et Aurore Dallamaggiore,

Chant de charme pour ondes Martenot

Tien-Ai Chou, Sue-Anne Lee, Lisanne Schick,

Haruka Takikawa, *Le 4^e Quatuor à cordes*

18 H 30 PAUSE

PROGRAMME CONCERT

19 H

MOMENT MUSICAL
DANS LE HALL DE LA CHAPELLE

Cette journée s'achèvera sur un concert des œuvres de Claude Ballif, interprété par les élèves du Conservatoire.

Chant de charme, pour Ondes Martenot (1977)

Aurore Dallamaggiore
Nathalie Forget, professeur

Quatuor à cordes n°4, op. 61 (1987)

1^{er} mouvement

Sue-Anne Lee, violon
Tien-Ai Chou, violon
Lisane Schick, alto
Haruka Takikawa, violoncelle
Hae Sun Kang, professeur

Cendres, op. 1, pour percussions (1946-1947)

Swann van Rechem, direction
Thibault Lepri (élève en DAI),
François Vallet, Guillaume Vittel
Gilles Durot, professeur

Solfeggietto pour saxophone, op. 36 n° 8 (1981)

Sandro Compagnon
Claude Delangle, professeur

20 H COCKTAIL

CLAUDE BALLIF (1924-2004)

Autoportrait

Je suis de la génération qui s'est activée immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale. Les années de 1945 à 1950 ont été pour moi décisives dans mes choix esthétiques. Je découvrais une musique mondiale : américaine (Ives, Cowell, Cage et le jazz), autrichienne (Schoenberg, Webern, Berg), française (Satie, Messiaen pour le XX^e siècle, et Machaut, Ockeghem pour le Moyen Âge et la Renaissance), italienne (Gesualdo, Vicentino), russe (Moussorgski, Scriabine). J'ai compris le renouveau musical apporté par Machaut pendant deux siècles, en France et en Europe, celui de Bach, qui a duré jusqu'à Bartók, enfin celui de l'offrande dodécaphonique offerte par Webern. J'ai médité aussi l'importance esthétique de Satie pour le Groupe des Six et Stravinski, celle de Hába et de Wyschnegradsky pour les micro-intervalles. J'ai senti l'importance de la *Aufhebung* de Hegel pour discerner les faux dualismes (tonalité-atonalité) et la leçon de psychologie apportée par Bergson dans *La Pensée et le mouvant*, et celle du savoir et de l'esprit scientifique exprimés par Bachelard dans *La Dialectique de la durée*

et *L'Intuition de l'instant*.

Une profonde amitié avec le philosophe Jean Wahl, Andréas Rónai, élève de Bartók, Josef Rufer, élève de Schoenberg, Pierre Schaeffer (la musique concrète) m'a conforté dans mes idées de métatonalité trouvées dès 1949. Tout cela fait que j'ai mené mon travail sans heurts et avec liberté, sachant qu'on ne dévie pas si l'on a quelque chose à dire.

Mémoires en dix minutes, chapitre quatorze : mon épitaphe

*Je fus le bal, l'if nocturne,
Dansant jusqu'aux
minuits, clos de lunes.
Qu'ici soit trouvée la Vie,
Promise par Jésus Christ.*

Claude Ballif, *Écrits*, vol. 1,
Hermann, 2015

CLAUDE BALLIF EN QUELQUES DATES

22 mai 1924

« Je suis né à l'École polytechnique, d'où je suis sorti sans y être jamais rentré. »

1930

Commence l'étude du violon.

1937 - mars 1939

Séjour familial à Madagascar. Retour en France, installation à Libourne.

1942

Conservatoire de Bordeaux.

1946

Cendres op. 1, en hommage aux morts de la guerre.

1948

Entre au Conservatoire de Paris, où il restera jusqu'en 1951 (contrepoint et fugue chez Noël Gallon, composition chez Tony Aubin, et analyse chez Olivier Messiaen). Débute son traité *Introduction à la métatonalité*, achevé en 1953.

1949

Compose *Chansons bas* op. 3, pour soprano et piano, sur un poème de Mallarmé.

1952

Part à Berlin étudier avec Boris Blacher. Premières pièces pour piano (*Airs comprimés* op. 5, *Pièces détachées* op. 6).

1955

Premier Prix de composition musicale au Concours International de Genève pour son œuvre d'orchestre *Lovecraft* op. 13 et son *Premier Quatuor à cordes* op. 12a.

1956

Parution de *l'Introduction à la métatonalité*. Suit les cours d'été de Darmstadt jusqu'en 1959, direction d'orchestre avec Hermann Scherchen, les micro-intervalles avec Alois Hába. Assistant de John Cage en 1958.

1957

Lecteur à l'Institut Français de Hambourg.

1959

Groupe de Recherches Musicales de Pierre Schaeffer jusqu'en 1963.

1961

Étude au ressort. Pour bande magnétique. Commence la série des *Solfeggiattos* (op. 36), pièces de virtuosité pour un instrument seul.

1963

Débute la série des six *Imaginaires* op. 41.

1965

Création de *À cor et à cri* par Scherchen.
Nommé professeur d'analyse musicale au Conservatoire de Reims.

1968

Rencontre avec Ivan Wyschnegradsky, auquel une profonde amitié le liera jusqu'à la mort de ce dernier (1979). *Berlioz* (Seuil).
Participation à la fondation de l'université de Paris VIII, à Vincennes et du département Musique.

1969

Création du *Cahier de violon* (par Charles Frey), film de Jacques Trebouta sur Claude Ballif.

1970

Création des *Quatre Antiennes à la Sainte Vierge*, par Charles Ravier.

1971

Professeur d'analyse au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

1974

La Vie du Monde qui vient, requiem commencé en 1972.

1977

Chant de l'innocent pour flûte et *Chant de charme* pour ondes Martenot.

1978 - 1979

Enseigne à l'université McGill, à Montréal.
Réalise la bande sonore de *Un coup de dés* (sur le poème de Stéphane Mallarmé).
Écrit un nouvel ouvrage théorique, *Économie musicale, souhaits entre symboles* qui paraîtra en 1987.

1979

Parution de *Voyage de mon oreille*, recueil d'articles et de conférences.

1984

Dracoula, sur un livret de Viorel Stefan, opéra commencé en 1982.
Haut les rêves, concerto pour violon en hommage à Bachelard.

1987

Quatuor à cordes n°4, création intégrale en 1990 par le quatuor Arditti.

1990

Quitte le CNSM de Paris. Cours d'analyse et de composition au Conservatoire de Sevran.

1993

Troisième symphonie mystique, *La Transfiguration de l'Univers*, op. 67. Seule une partie pour orgue, *Joies*, sera jouée.

1997

Création *Le Livre du serviteur*, op. 59 (1984-1987), deuxième symphonie mystique.

2000

Séjour à Caracas.
Un délire de dédale, op. 49 n° 4 pour flûte et orchestre.

24 juillet 2004

Décès de Claude Ballif à Saint-Dizier, enterré à Poissons (Haute-Marne).

2006

Création posthume de *Au Clair de la lune bleue*, (2000-2001) pour orchestre, op 75.

AU CLAIR DE LA LUNE BLEUE POUR ORCHESTRE OP. 75 (2000 - 2001)

« ... dans la Lune où j'ai longtemps demeuré. Mon ami Daniel Charles, à ses vingt ans et moi à mes trente avons décidé d'être lunaires, toujours bien lunés. C'était dans un champ de cerisiers à Darmstadt en juillet. J'ai décidé d'appeler Daniel mon Bœuf lunaire et lui promis (tout en mangeant des cerises au lieu d'aller aux conférences sur le ?), de lui dédicacer à mon tour un « Au clair de la lune » suivant maints exemples pour ne te citer que Beethoven et Debussy. Toujours remis ce projet de grand orchestre, trouvé son titre définitif au Venezuela devant le tableau de Mercedes Pardo (1921-2005) »

(Lettre de Claude Ballif, 5 mars 1999).

« Au Clair de la lune bleue, ce sont les mots qu'ont utilisés les premiers astronautes qui ont posé les pieds sur la lune, en 1969. On leur avait demandé, non sans malice, « avez-vous vu le bon Dieu en montant là-haut ? ». Quand ils ont regardé la terre, ils ont dit : « Ah, la Lune bleue ! ». [...]

L'œuvre commence par une première plate-forme, qui constitue la première partie ou premier acte. Suivent la deuxième plate-forme ou deuxième acte, puis une troisième plate-forme ou dernier acte. Et j'ai pensé à un grand orchestre par quatre. [...] (J'ai pu) utiliser quatre trompettes dont deux que je transforme en cornets, plus un bugle, dont j'apprécie particulièrement la sonorité. Sa sonorité me fait penser au *Rienzi* de Wagner qui commence par les cuivres. Je trouvais merveilleux d'introduire une pièce sur un solo de cuivre. [...] La première partie commence sur un quasi-unisson, qui va s'écartant de part et d'autre, avec un vide au milieu. Ensuite la musique éclate en trois vagues, jusqu'à la deuxième plate-forme qui se subdivise en deux sections et commence dans l'aigu. Au point de jonction, l'œuvre va en s'écartant vers le grave et se divise en deux fractions. Les cuivres vont faire comme un fourmillement allant *decrescendo*, jusqu'à la troisième partie. Ici, un croisement se fait, avant d'implorer en trois segments. Il y aura une continuité sur *sol* dièse et sur *do* et *mi*.

Ce qui donne un accord de quinte augmentée et, de part et d'autre, sur les tierces majeures.

Donc, comme dans la majorité de mes œuvres, je pars de l'équilibre pour aboutir à un certain déséquilibre. Mais il n'y aura pas ici de catastrophe ni d'avalanche. J'utilise la densité quart de ton. [...] Le *la* représente pour moi le référentiel de la deuxième partie d'*Au clair de la lune bleue*

(Claude Ballif. *Un musicien de la révélation*. Entretiens avec Bruno Serrou, Michel de Maule Éditeur, 2004).

Au clair de la lune bleue pour orchestre op. 75 (2000-2001), Seules deux parties sur trois ont pu être achevées. Création posthume le 7 avril 2006, Paris, Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Fabrice Bollon. Édition : Durand

LOVECRAFT
POUR ORCHESTRE OP. 13
(1955, RÉV. 1959)

Cette symphonie-fiction a été écrite en hommage à l'écrivain américain H. P. Lovecraft. Il ne s'agit pas d'une œuvre à programme, mais de faire résonner petit à petit, miette par miette, coup par coup, pétarades par pétarades, cris par cris, un énorme et pesant « accord de synthèse ». Transposition, si l'on veut, dans le domaine des sons d'une « Couleur tombée

du ciel [titre d'une nouvelle de H. P. Lovecraft]». (Claude Ballif, *Écrits*, vol. 2, Hermann, 2015). *Lovecraft*, pour grand orchestre, a été composé à Berlin en 1955 et revu en 1959. Marius Constant, en a fait la création mondiale sous sa forme originale au festival de Venise en 1971, avec l'Orchestre philharmonique de l'ORTF. Édition Transatlantiques.

CHANT DE CHARME,
POUR ONDES MARTENOT
[SANS NUMÉRO D'OPUS] (1977)

Création : 21 novembre 1977, Paris (Mairie du 9^e arrondissement), par Pascale Rousse-Lacordaire. Édition Transatlantiques.

CENDRES
POUR 3 GROUPES DE PERCUSSIONS OP. 1
(1946 - 1947)

« J'ai commencé par la percussion parce que je la connaissais mieux que l'orchestre ».

Après Varèse et Cage, Claude Ballif est le troisième compositeur à avoir écrit une œuvre pour percussions. Pour ce coup d'essai, il nous donne à entendre son premier chef d'œuvre, tant par l'étonnante maîtrise du langage que par la force émotionnelle qui s'en dégage. Malgré l'ampleur de l'effectif prévu – trois petits orchestres de percussions – Claude Ballif ne sollicite que les peaux et les métaux pour cet hommage rendu à tous les morts de la guerre : « rien ne sied mieux, pour exprimer le silence de la douleur, que la percussion nue » [...] Les titres des cinq mouvements de *Cendres* prennent à dessein une résonance religieuse : *Saisissement*, *Rage litannique*, *Contemplations*, *Dies Irae*, *Choral mortuaire*.

C'est sans doute l'œuvre la plus « romantique » du compositeur dans le sens où elle nous saisit par toutes ses nuances et ses oppositions, de la nudité silencieuse des mouvements extrêmes à la colère tellurique des deuxième et quatrième mouvements. Claude Ballif canalise néanmoins tout débordement par la fermeté d'une conduite rythmique rigoureusement contrôlée.

(Michèle Tosi, in *Claude Ballif*, P.O. Editions, 1996).

Création (partielle) : avril 1961, Paris (Théâtre de l'Odéon), dans le cadre du spectacle Guerre et Poésie d'Henri Pichette et Jean-Louis Barrault, par l'ensemble instrumental de l'Odéon, direction André Girard. Première exécution en concert : 11 juillet 1972, Paris (Festival du Marais), par les Percussions de Strasbourg. Édition Transatlantiques.

QUATUOR À CORDES N° 4 OP. 61 (1987)

Claude Ballif a composé cinq quatuors à cordes, échelonnés de 1959 à 1989. Pour sa construction générale, le *4^e quatuor à cordes* fait appel aux strophes et aux antistrophes, principaux éléments structurels des formes lyriques de la tragédie grecque. Ces deux éléments, forment l'ossature des quatre mouvements, parfois entrecoupés de divertissements, de transitions ou d'élan, montrent le souci qu'a le compositeur d'intégrer les notions de symétrie, d'alternance et de rappel à la structure générale de la pièce.

Celle-ci se présente comme une suite, donc une structure asymétrique pouvant nuancer les symétries strophiques, alternant mouvements lents et mouvements vifs, composés de 7 sections faisant parfois retour ou superposition comme c'est le cas à la fin du 2^e mouvement. Les 1^{er} et 2^e mouvements se terminent sur une strophe un peu particulière, puisqu'il s'agit d'une « cata-strophe ». Cette dernière strophe, nous dirions plutôt cette strophe de la fin dernière, résume en quelque sorte une face du

personnage de Claude Ballif qui nous verrons aussi dans le 5^e *quatuor*. Dans la plupart de ses œuvres existe une antinomie qui fait simultanément cohabiter la farce et la tragédie, comme dans cette catastrophe on perce l'ironie et le regard moqueur du compositeur, mais aussi sa conception de la métaphysique débouchant sur une certaine vision eschatologique

(Philippe Leroux, 4^e et 5^e quatuors à cordes, op. 61 et 63, in, *Les Cahiers du CIREM*, n° 20-21 : *Claude Ballif*, Rouen, Centre international de recherche et d'esthétique musicale, 1991, p. 103).

Création : 19 mars 1988, Bobigny, par le Quatuor International (seul le premier mouvement fut exécuté). Création intégrale : 27 mars 1990, à Tremblay-en-France (Centre Culturel Louis Aragon), par le Quatuor Arditti (commande de Banlieues Bleues). Édition Durand.

SOLFEGGIETTO POUR SAXOPHONE OP. 36 N° 8 (1981) (SOUS RÉSERVE)

Création : juillet 1982, Aix-les-Bains, par Claude Delangle.
Édition : Transatlantiques.
« C'est en hommage à Carl Philipp Emmanuel Bach écrivant son *Solfeggietto* pour clavier que Claude Ballif choisit ce titre pour inaugurer une longue série de pièces destinées aux instruments solistes » (M. Tosi, *Claude Ballif*).

Il en écrivit dix-neuf. « Comme dans plusieurs des *Solfeggiellos* précédents, celui-ci fait appel

aux sons multiples et aux quarts de ton, et exploite abondamment le registre sur-aigu. Les trois mouvements sont agencés symétriquement autour du second, le plus agencé, qui contient l'hommage à Adolphe Sax, le dernier reprenant le matériau du premier à l'écrevisse »

(Alain Poirier, Les pièces pour instrument seul, *Les Cahiers du CIREM*, n° 20-21 : *Claude Ballif*).

CLAUDE BALLIF, FILM RÉALISÉ PAR JACQUES TREBOUTA

Pour la série télévisée de Pierre Wozlinsky, « L'Homme et sa musique » (INA, 1969) durée : 50 minutes, avec des extraits musicaux : *Les Antiennes*, ensemble polyphonique de l'ORTF, dir. Ch. Ravier ; *Cendres*, ens. Percussions D. Masson ; *Imaginaire III*, octuor de Paris, dir. J. Leber ; *Imaginaire IV*, Septuor, Dir. Ch. Ravier ; organiste Louis Robillard ; Charles Frey violon solo ; Jean-Martin, piano solo.

Sculptures Marino di Teana. Filmé à Paris, Poissons, La Tourette. Avec l'aimable autorisation de l'INA.

CLAUDE ABROMONT

Claude Abromont enseigne l'analyse musicale et les méthodologies et théories de l'analyse au Conservatoire de Paris. Auteur de plusieurs ouvrages musicologiques, notamment trois Guides Fayard/Lemoine consacrés à la théorie, aux formes et aux genres, écrits en collaboration avec Eugène de Montalembert (2001/2010/2010), un *Petit précis du Commentaire d'écoute* (Fayard, 2010) et un essai sur Berlioz édité par la Philharmonie (2016, couronné du Prix France Musique des Muses), il a aussi publié le roman *Symphonie criminelle en mi bémol* (Bayard, 2013).

Il est producteur des *Enquêtes musicales de Claude Abromont* sur France Musique et travaille actuellement à un *Guide de l'analyse musicale* (Fayard/Lemoine).

GABRIEL BALLIF

Juriste, d'abord en établissements publics culturels, il exerce actuellement dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Il a participé avec Pierre-Albert Castanet, Alain Galliari et Michèle Tosi à la réédition des *Écrits* de Claude Ballif, chez Hermann, en 2015.

PIERRE ALBERT CASTANET

Pierre Albert Castanet est professeur de musicologie à l'Université de Rouen, professeur associé au Conservatoire de Paris, et directeur du département des Métiers de la culture à l'Université de Rouen.

En dehors de centaines d'articles publiés aux quatre coins de l'Europe, il est l'auteur d'une trentaine de livres spécialisés.

Il a participé à la réunion des *Écrits* de Claude Ballif parus chez Hermann et a notamment dirigé, en 1991, les *Cahiers du CIREM* n°20-21 consacrés à Claude Ballif (publication consultable à la médiathèque du Conservatoire de Paris).

TIEN-AI CHOU

Tien-Ai Chou a commencé le violon et le piano à l'âge de 4 ans.

À 14 ans, elle quitte son pays natal (Taiwan), pour Paris, où elle est admise au Conservatoire à rayonnement régional (CRR de Paris) dans la classe d'Annick Roussin puis dans celle d'Arielle Gill.

À 17 ans, elle est admise au Conservatoire de Paris où elle étudie actuellement avec Michaël Hentz.

MARC-ANDRÉ DALBAVIE

Après des études effectuées au Conservatoire de Paris (1980-1986), où il suit les cours de Michel Philippot pour la composition, de Guy Reibel en électroacoustique, de Betsy Jolas et Claude Ballif en analyse, de Marius Constant pour l'orchestration, Marc-André Dalbavie étudie la direction d'orchestre avec Pierre Boulez (1987-1988) et participe pendant cinq ans au département Recherche Musicale de l'IRCAM.

Dès 1982, il s'attache aux potentialités de la musique spectrale, en ce qui concerne le timbre et les processus notamment. Il développe ainsi des principes formels de récurrence et des procédés polyphoniques et rythmiques, et il intègre des phénomènes d'hétérogénéité et de spatialité par l'usage de l'électronique, de l'informatique musicale et de l'acoustique.

Toute son œuvre témoigne ainsi de ses recherches sur le timbre, la couleur et l'espace. Citons : *Color pour orchestre* ; *Seuils* (pour soprano, orchestre et dispositif électronique disposé autour du public), *Concertino* (pour instruments baroques), *Offertoire* (pour chœur d'hommes

et orchestre), *Concerto pour violon* (où une partie de l'orchestre est disposée autour du public), *Non-lieu* (pour quatre chœurs de femmes et ensemble instrumental répartis dans la salle), *The Dream of Unified Space* (concerto pour orchestre spatialisé en plusieurs groupes instrumentaux qui dialoguent puis se fondent en un seul ensemble), *Antiphonie* (double concerto pour cor de basset et clarinette, où chacun des solistes conduit un groupe orchestral spatialement opposé à l'autre).

Il a aussi composé trois opéras : *Gesualdo* (2010), *Charlotte Salomon* (2014) et *Le Soulier de satin* (création prévue en 2019). Marc-André Dalbavie est professeur d'Orchestration au Conservatoire de Paris.

AUORE DALLAMAGGIORE

Touchée par l'originalité des Ondes Martenot, Aurore Dallamaggiore commence ses études musicales à l'âge de huit ans dans la classe de Pascale Rousse-Lacordaire à Boulogne-Billancourt et poursuit son cursus en intégrant le Conservatoire de Paris en 2014.

Ayant à cœur de faire connaître cet incroyable instrument, elle participe à des projets mêlant les ondes à d'autres formes d'arts telles que la danse (projet *Flexible Silence* du chorégraphe Saburo Teshigawara et l'ensemble Intercontemporain au Théâtre Chaillot) ou le cinéma (participation à des musiques de court métrages), ainsi qu'en élargissant le répertoire grâce aux créations et aux improvisations (Émission « les conversatoires » n°5 au Triton).

Elle s'intéresse également à la musique de chambre. Elle a notamment participé à l'interprétation de la *Fête des Belles Eaux* de Messiaen, pour sextuor d'ondes, à la cathédrale Notre-Dame de Paris en 2016.

OLIVIER DEJOURS

Après des études de piano, de percussion, de composition et de direction d'orchestre (il a été entre autres élève au Conservatoire de Paris dans la classe d'analyse de Claude Ballif), Olivier Dejours a été, de 1976 à 1982, membre des Percussions de Strasbourg avec lesquelles il a joué et créé les œuvres de plus de trente compositeurs (Iannis Xenakis, John Cage, Claude Ballif, Luis de Pablo, Karlheinz Stockhausen, etc.)

Par la suite, il entreprend une double carrière de chef d'orchestre et de compositeur. Il a notamment dirigé de nombreux opéras, parmi lesquels plusieurs créations : *To Be Sung* de Pascal Dusapin, *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm, *La Sonate des spectres* d'Aribert Reimann, *La Confession impudique* de Bernard Cavanna, *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann, etc.

Compositeur, il s'interroge notamment sur le rapport de la musique au langage, du parlé au chanté. Son deuxième quatuor à cordes, *Un Conte d'hiver*, a été créé au Kennedy Center à Washington en janvier 2016 par le quatuor Thymos et sera créé à la Philharmonie de Paris en mars 2019.

NATHALIE FORGET

Nathalie Forget a un Premier prix d'ondes Martenot à l'unanimité du Conservatoire de Paris. Elle s'est produite partout en Europe, ainsi qu'aux États-Unis et au Mexique sous la direction de chefs tel que Hans Zender, Ilan Volkov, Simone Young, Sylvain Cambreling, Heinz Holliger, Reinbert De Leeuw, Kent Nagano, Pierre Boulez, Myung Wung Chung, avec notamment le London Sinfonietta, l'orchestre de la Fondation Gulbenkian, le Nederlandse Opera, le NDR Sinfonieorchester Hamburg, l'orchestre Symphonique National de la Rai, l'OCBA de Mexico, le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, etc.

Elle est également très investie dans la musique contemporaine, l'improvisation et la musique rock (Ensemble Itinéraire, Faust, Radiohead, Ulan Bator, etc.) et la création d'un répertoire radicalement nouveau pour cet instrument.

Elle est professeur d'ondes Martenot au Conservatoire de Paris.

ALAIN GALLIARI

Alain Galliari est musicologue et écrivain. Il a écrit sur Anton von Webern, Franz Liszt, Alban Berg (Fayard) et sur Richard Wagner (Le Passeur). Il a également publié plusieurs récits consacrés à Mozart, Rimbaud et Lili Boulanger (thebookedition.com).

S'y ajoutent, en collectif, les *Écrits* de Claude Ballif, publiés chez Hermann, qui intègrent le livre d'entretiens avec Claude Ballif publié en 1992 (*L'Habitant du labyrinthe*, Pro Musica).

HAE-SUN KANG

Hae-Sun Kang a commencé le violon à l'âge de trois ans. À 15 ans, elle quitte la Corée du Sud, pour Paris, où elle est admise au Conservatoire de Paris. (où elle est actuellement professeur).

En 1993, elle devient premier violon de l'Orchestre de Paris où elle attire l'attention de Pierre Boulez, ce qui l'amènera à rejoindre, l'année suivante, l'Ensemble InterContemporain en tant que soliste.

Hae-Sun Kang a créé un grand nombre d'œuvres pour violon, dont *Anthèmes 2* pour violon et électronique de Pierre Boulez, en 1997 à Donaueschingen. Elle a également joué les concertos de Pascal Dusapin, d'Ivan Fedele et de Michael Jarrell.

SUE-ANNE LEE

Sue-Anne Lee est née à Paris en 2000, et commence ses études de violon à 5 ans. Elle a étudié avec Anna Barbara, Patrick Chemla (CMA15), Caroline Cervera (CRR de Paris). Elle poursuit ses études AU CRR de Paris avec Stéphanie Moraly, et obtient son DEM mention Très Bien à l'unanimité avec les félicitations du jury en 2014.

Elle entre ensuite au Conservatoire de Paris à l'âge de 16 ans, où elle travaille aujourd'hui dans la classe d'Alexis Galpérine. Elle a participé à plusieurs projets musicaux, notamment des concerts avec notamment des concerts avec Yo-Yo Ma, François-René Duchâble, ou encore Edgar Moreau.

CHARLES MAGRON

Bassiste issu du milieu du jazz et des musiques actuelles, Charles Magron est titulaire d'un master II de recherche en musicologie de l'université de Toulouse II-Jean Jaurès où il intervient comme tuteur pédagogique.

Sa démarche de recherche s'inscrit autour de la stylistique appliquée aux œuvres musicales dans le répertoire d'avant-garde des années 50. Ainsi, son premier travail de mémoire sur Claude Ballif (*Du titre des œuvres au discours musical chez Claude Ballif : essai sur une trajectoire subversive*, Mémoire de Master 1, Université de Toulouse II Jean-Jaurès, Juin 2016) a permis, à partir de la position singulière et subversive du compositeur dans le contexte artistique de l'après-guerre, de révéler l'existence de plans et arrières plans d'écoute qui se manifestent comme des traces sonores.

Cette notion de trace l'a amené à travailler sur un mécanisme de composition par effets de « zoom », appelé immersion sonore et qui a été développé dans un second mémoire de recherche sur Pierre Boulez (*L'immersion sonore dans les Improvisations I et II sur Mallarmé de Boulez*, Mémoire de Master 2, Université de Toulouse II Jean-Jaurès, Septembre 2017).

Agrégatif et enseignant de formation musicale au CRR de Toulouse (après y avoir obtenu ses prix de FM, analyse et écriture), Charles Magron donne en parallèle des conférences au sein de l'IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues) autour des opéras programmés au théâtre du Capitole de Toulouse.

ANTOINE OSTROWSKI

Après avoir travaillé sur les musiques d'Europe de l'Est (Karol Szymanowski, Antonín Dvořák), Antoine Ostrowski a choisi de porter son attention sur la musique française des XX^e et XXI^e siècles en s'intéressant plus particulièrement aux œuvres de Claude Ballif et Yann Robin.

Parallèlement à ses études dans les classes d'analyse et d'esthétique du Conservatoire de Paris, il poursuit ses activités d'enseignant, d'arrangeur et de chef d'orchestre.

PATRICK OTTO

Patrick Otto est musicologue, compositeur et chef d'orchestre.

Dans un premier temps, il a exercé en tant que professeur d'analyse musicale au conservatoire du XV^e arrondissement de Paris et dirigé l'orchestre de la Cité internationale de Paris (1988-1990). Puis il s'est tourné vers l'enseignement de la musicologie à l'université de Dijon où il créa également l'orchestre universitaire.

Aujourd'hui il occupe un poste de maître de conférences en écriture musicale à l'université de Rennes 2 depuis 2003. Son champ de recherche a trait au statut de l'œuvre musicale avec en priorité, la question de l'improvisation (EA 3208 Arts : Pratiques, Poétiques & chercheur associé LangArts (CNRS).

SWANN VAN RECHEM

Swann van Rechem est âgé de 19 ans. Il commence ses études au CRR de Lille où il étudie la direction d'orchestre auprès de Jean-Sébastien Béreau.

Au cours de ces années, il développe son expérience de chef en dirigeant notamment l'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique du conservatoire.

En 2016, il entre au Conservatoire de Paris en classe de Percussion où il participe à de nombreux projets instrumentaux, sans évidemment délaisser la direction d'orchestre qui le passionne ; dans cette perspective, il prend la direction de l'Envol (orchestre symphonique amateur) en mars 2017.

Il est depuis cette année, élève dans la classe de direction d'orchestre de George Pehlivanian au Conservatoire de Paris.

MICHÈLE REVERDY

Née à Alexandrie (Egypte) en 1943, elle vit à Paris. Elle a fait ses études musicales au Conservatoire de Paris auprès d'Olivier Messiaen et de Claude Ballif, et y obtient les premiers prix de contrepoint, d'analyse et de composition. Pensionnaire à la Casa de Velazquez de Madrid (1979-1981).

De 1977 à 1992 elle est productrice à Radio-France (France-Culture), dont notamment « Le Rythme et la raison : Claude Ballif », 1988. À partir de 1983, elle est professeur d'analyse et d'orchestration au Conservatoire de Paris .

Sa démarche compositionnelle doit beaucoup à sa fréquentation passionnée de la littérature et de la peinture. Elle a composé pour toutes les formations instrumentales, depuis l'instrument soliste jusqu'au grand orchestre, et a beaucoup écrit pour la voix, notamment cinq opéras, dont *Le Précepteur* d'après Jakob Lenz, créé à Munich en 1990, et *Médée* d'après Christa Wolf, créé à l'opéra de Lyon en 2003. Et récemment un opera-buffa sur deux nouvelles des *Cosmicomiche* d'Italo Calvino. Elle a participé aux *Cahiers du CIREM* n°20-21 consacré à Claude Ballif, en contribuant sur la musique vocale.

LISANNE SCHICK

Née le 5 octobre 1998, Lisanne Schick prend des cours de danse et de piano dès 4 ans, puis commence l'alto à 6 ans chez Tina Strinning au Conservatoire de Lausanne. Elle a fait partie des Ministrings avec l'ensemble Krysalid qui a remporté trois Premiers prix avec mention au Concours Suisse de Musique pour la jeunesse.

Après un 1^{er} prix en solo en 2012 et un prix Suisa en 2014 pour l'interprétation de son œuvre Suisse, Lisanne Schick obtient en 2014 son Certificat d'alto avec félicitations et entre au Gymnase Auguste-Piccard en classes spéciales.

De 2014 à 2017, elle est élève pré-HEM chez Noémie Bialobroda. Elle a fait partie de nombreux orchestres de jeunes en Suisse et en Allemagne, (notamment de l'orchestre baroque Bachs Erben, de l'orchestre national des jeunes d'Allemagne et du Verbier Junior Orchestra).

Au Conservatoire de Paris, Lisanne Schick suit la classe d'alto de Jean Sulem.

HARUKA TAKIKAWA

Née à Kyoto (Japon), Haruka Takikawa débute le violoncelle à l'âge de 8 ans. Dès son plus jeune âge, elle remporte un deuxième prix au « Izuminomori Junior Cello Contest » à Osaka ainsi que la première place et le prix spécial du jury au « Kansai Strings Compétition ».

En 2012, elle reçoit une bourse de « l'Académie de musique française de Kyoto » qui lui permet d'étudier à l'École Normale de Musique de Paris où elle obtient un Diplôme d'Exécution à l'unanimité du jury ainsi que le Diplôme Supérieur de violoncelle et de musique de chambre.

En 2015, elle entre au Conservatoire de Paris dans la classe de Marc Coppey. Elle est lauréate du Concours International « Premio Francesco Geminiani » à Vérone en 2016 qui lui permet de jouer un violoncelle de Gaetano Vinaccia (1886).

MICHÈLE TOSI

Professeur d'analyse, d'histoire de la musique et de culture musicale à Paris, Michèle Tosi a consacré sa thèse à l'œuvre de Claude Ballif, sur lequel elle a également fait paraître un ouvrage théorique (*L'ouverture métatonale*, Durand, 1992) et une monographie (*Claude Ballif*, PO Editions, 1996).

Elle a participé à la réédition de ses *Écrits*, chez Hermann, en 2015. Elle chronique régulièrement la création musicale dans divers livres et revues, papier et internet.

FRANÇOIS VALLET

François Vallet est percussionniste. Après une licence à L'université de Montréal en percussion dans la classe de Julien Grégoire, il est rentré au Conservatoire de Paris en 2016 dans la classe de Gilles Durot pour le Master, qu'il termine cette année.

Il s'oriente de plus en plus vers un répertoire contemporain, la création et l'improvisation, dans le but d'exploiter toutes les ressources possibles des arts scéniques : le mouvement, le corps, la voix, le son produit par un instrument ou un objet, l'image, etc.

GUILLAUME VITTEL

Après avoir appris la batterie et les percussions, à l'école de musique de Tullins (Isère), il entre en 2010 au Conservatoire de Grenoble où il y obtient un Diplôme d'Études Musicales en percussion.

Il est ensuite admis au Conservatoire de Paris en 2014, où il étudie actuellement dans la classe de percussions en première année de Master. Il se produit dans divers orchestres professionnels (Orchestre National de France, Orchestre des Pays de la Loire, Orchestre Prométhée, Star Pop Orchestra, etc.), et se rapproche de différents arts, notamment le théâtre et le chant, au sein de plusieurs projets pluri-disciplinaires (spectacle *La Pieuvre*, ensemble Les Possibles, etc.).

Sa pratique des percussions s'étend de la musique orchestrale à la musique contemporaine, l'amenant à se produire aussi bien en musique de chambre qu'en soliste, et est aussi demandé en studio pour des enregistrements (musique de film, livre musical pour enfants, etc.).

Bibliographie sélective

Claude Ballif, *Écrits*, volume 1 : *Introduction à la métonomie. Économie musicale et autres textes*, préface

Alain Poirier ; volume 2 : *Voyage de mon oreille et autres textes*, (dir. Gabriel Ballif, Pierre-Albert Castanet, Alain Galliari, Michel Tosi), Hermann Musique, 2015.

Claude Ballif, *Berlioz*, Seuil, coll. « Solfège », 1968.

Claude Ballif. *Un musicien de la révélation. Entretiens avec Bruno Serrou*, Michel de Maule Éditeur, 2004, avec DVD.

Alain Poirier, *Le silence et le cri*, Claude Ballif, préface aux *Écrits*, vol.1, Hermann Musique, 2015.

Michèle Tosi, *L'ouverture métonomique*, Editions Durand, 1992 ; *Claude Ballif*, P.O. Editions, 1996.

Les Cahiers du CIREM, n° 20-21 : *Claude Ballif*, Rouen, Centre international de recherche et d'esthétique musicale, 1991.

Discographie sélective

Œuvres pour piano et musique de chambre : *Pièces détachées ; Bloc-Notes ; 5^e Sonate pour piano ; Passe-Temps ; Sonate pour violon et piano ; Sonate pour violoncelle et piano* Arion, 1991 [ARN 68177]

À Cor et à cri ; Quatuor à cordes n° 3 ; Concerto « Haut les rêves » ; Sonate pour flûte et piano ; Adda/MFA, 1991 [581283 - AD 184]

Œuvres vocales : *Prière à la Sainte Vierge* op. 44 ; *Chapelet* op. 44 n° 2 ; *Les Battements du cœur de Jésus* op. 46, *Prière au Seigneur* op. 45, *Fragment d'une ode à la faim* op. 47 Arion, 1992 [ARN 68189]

Œuvres pour percussions : *Cendres ; L'Habitant du labyrinthe ; Timbres et postes*, Arion, 1994 [ARN 68289]

Le Livre du Serviteur, deuxième symphonie mystique op. 59 Radio France/MFA, 1997 [MFA 216017/18].

Pièces fantaisistes pour piano, *Airs comprimés ; Bloc-Notes ; Pièces détachées ; Passe-temps ; - Grave*, 1997 [GRCD 5]

L'œuvre pour flûte : *Un Délire de dédales ; Sonate pour flûte et piano ; Mouvements pour deux* pour flûte et piano op. 27 ; *Solfegietto Chant de l'innocent*, Musique Média/Nocturne, 2002 [I S 204 - NT 100]

Points-Mouvement in « Archives GRM, Les visiteurs de l'aventure concrète ». - INA-GRM, 2004 [276512]

L'ensemble du fonds Claude Ballif est à la Médiathèque musicale Mahler.

L'association Claude Ballif, créée en 2007, vise à faire connaître l'œuvre de Claude Ballif.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

HOMMAGE À NGUYEN THIEN DAO

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Judi 12 avril à 18 h
Conservatoire de Paris
Médiathèque Hector Berlioz
Entrée libre sans réservation

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE
#CRÉATION

Vendredi 4 mai à 19 h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

LES RÉCITALS DE FIN D'ANNÉE

#ÉPREUVES_PUBLIQUES

14 mai – 6 juillet 2018
Conservatoire de Paris
Programme et horaires sur
www.conservatoiredeparis.fr

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente

PSL ★
UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**